

ADVENTICE / Malgré le temps instable de ces dernières semaines, les semis de cultures de printemps sont à présent bien avancés et les maïs atteignent déjà 4 à 7 feuilles dans les secteurs les plus précoces. Il est désormais essentiel de bien surveiller les levées d'ambroisie pour éviter une future concurrence pour la culture.

Gestion de l'ambroisie dans les cultures de printemps

L'ambroisie à feuilles d'armoise est une plante exotique envahissante qui colonise préférentiellement les terrains non couverts. On peut la retrouver dans les parcelles agricoles, notamment en cas de retour fréquent des cultures de printemps dans la rotation. Les pollens d'ambroisie, émis en fin d'été, provoquent de fortes réactions allergiques chez les personnes sensibles et peuvent affecter n'importe quel individu, tout particulièrement en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. La lutte contre l'ambroisie est devenue un enjeu de santé publique en Auvergne-Rhône-Alpes : contrôler sa présence chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous !

Une forte nuisibilité dans les cultures de printemps

L'ambroisie est particulièrement présente dans les grands bassins de production de céréales de la région et peut générer des impacts potentiellement importants en agriculture : surcoûts liés aux opérations de gestion, pertes de rendement, déclassement des productions, dépréciation foncière... Les cultures d'hiver exercent généralement une concurrence efficace face à l'ambroisie. Elle peut cependant germer au printemps, sous la culture, et se développer rapidement après la récolte. Introduire des cultures d'hiver dans la rotation permet de couper le cycle de la plante et, avec une bonne gestion de l'interculture estivale, de réduire le stock semencier d'ambrosies. À l'inverse,

l'ambroisie peut se révéler très concurrentielle dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...). Cette nuisibilité varie selon la densité des ambrosies, la culture implantée ou le(s) mode(s) de gestion utilisé(s). En tournesol, les pertes de rendement sont estimées à 3 q/ha par tranche de 10 ambrosies par m² et peuvent atteindre jusqu'à 65 % de la récolte, selon l'institut technique Terres Inovia.

Binage de l'ambroisie : intervenir dès que les conditions s'améliorent

Pour mener une lutte efficace, il convient de diversifier les méthodes de gestion et de maîtriser l'ambroisie via la combinaison de techniques préventives (pour réduire le stock semencier et limiter le nombre de plantes avant l'installation de la culture) et curatives (mécaniques si possible, associées à de la lutte chimique éventuellement, afin de limiter le nombre de plantes et leurs effets dans la culture installée). Le binage des cultures de printemps permet d'éliminer efficacement les ambrosies présentes en inter-rangs. La lutte mécanique est plus efficace si le semis a lieu dans de bonnes conditions, garantissant une levée rapide et homogène des cultures, et s'il est précédé par des faux-semis. De même, il est préférable d'intervenir sur de jeunes ambrosies (idéalement de 2 à 4 feuilles) pour éviter qu'elles ne se repiquent et de passer plusieurs fois si les fenêtres climatiques le permettent.

À noter que, sur ce début de campagne,



▲ Le binage des cultures de printemps permet d'éliminer efficacement les ambrosies présentes en inter-rangs.

les ambrosies ont globalement bénéficié de conditions favorables à leur croissance (températures douces et pluviométrie régulière). Elles présentent des stades hétérogènes à l'échelle de la région, mais atteignent déjà une dizaine de feuilles dans les secteurs les plus avancés. L'efficacité du binage est fortement dépendante de la météo : un minimum de deux à trois jours sans pluie est nécessaire après l'intervention pour éviter la reprise des adventices. Dès les prochains jours de sec, il conviendra d'être réactif pour déclencher les premières interventions de binage, en s'assurant que les sols soient suffisamment ressuyés. L'association avec du désherbage chimique peut assurer une bonne maîtrise de l'ambroisie, notamment dans le tournesol et dans le soja. Toutefois, la lutte chimique montre ses limites et des cas de résistances à certaines molécules herbicides sont d'ores et déjà reconnus en France.

Fredon Aura

L'INFO EN + La Fredon Aura à vos côtés

La lutte contre l'ambroisie est obligatoire et encadrée par différents textes réglementaires. La Fredon Aura est chargée par l'Agence régionale de santé (ARS) de l'animation et de la coordination du plan de lutte contre les espèces à enjeux pour la santé humaine (EESH). Toute l'équipe de la Fredon Aura se tient à votre disposition localement pour vous accompagner dans la lutte contre l'ambroisie, notamment en cas de gestion difficile de cette adventice. ■

CONTACT TECHNIQUE
Charly Traversino :
ambrosie@fredon-aura.fr

L'ambroisie dans la filière agricole

Les chiffres et informations clés

POUR TOUT CONNAÎTRE SUR LES AMBROSIES
www.ambrosie-risque.info



Données issues de l'Observatoire des ambrosies : www.ambrosie-risque.info.

Pour aller plus loin

Consultez le portail régional de lutte contre l'ambroisie à l'adresse suivante : <https://ambrosie.fredon-aura.fr> (rubrique Documentation & Réglementation) ou scannez le QR Code ci-contre. Une série de témoignages à valeur d'exemple est notamment disponible afin d'illustrer certaines pratiques de lutte contre l'ambroisie mises en œuvre par divers acteurs de terrain concernés par la problématique (agriculteurs, référents ambrosie...). ■



▲ L'ambroisie peut se révéler très concurrentielle dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...).